

# Nantes

Paroles et musique : Daniel GRALL

code ISWC : T-702-432-123-3

Dans la ville de Nantes, revenant des chantiers  
Au bistrot « l'Atalante » souvent je m'arrêtais  
Retrouver les copains et boire un verre ou deux  
Parler des lendemains et de nos jours heureux

refrain

Allez, ma bonne Yvette, reverse nous à boire  
De ce p'tit muscadet, de ce vin un peu fou  
De ce chasse-tristesse qui fait chanter la Loire  
Entre le quai d'la fosse et celui de Trentemoult

Il y avait là Norbert, retraité d'la Mar-mar  
Mécano, diéséliste, expert en toute vapeur  
Qui tressaillait chaque fois que derrière son comptoir  
La patronne se servait de son percolateur  
Son vieux chandail usé racontait des histoires  
De cargos apatrides ou un peu Libériens  
Sa casquette sans forme abritait la mémoire  
De cet habitué dont on ne savait rien

Tiens voilà p'tit René descendu d'son perchoir  
Le grutier des Chantiers amoureux de Marion  
La tête dans les nuages, on ne lui f'ra pas croire  
Qu'il n'épousera jamais la fille du grand patron  
Alors pour un p'tit blanc, il confiait à la Jeanne  
Les secrets de son cœur, elle qui en connu tant  
Elle tenait un clandé rue de la duchesse Anne  
Où venaient s'échouer les mat'lot par gros temps

Au fond de la p'tite salle sous une photo sépia  
D'un navire de guerre en escale à Diégo  
Les joueurs de belote font danser dames et rois  
Sur une toile cirée rouge et blanche à carreaux  
Trois d'entre eux sont d'anciens marins de la royale  
Ils ont tous fait l'indo, les bouges de Saïgon  
Et traitent volontiers l'quatrième d'amiral  
Vu qu'c'était un planqué de l'administration

Brahim est employé à la ville de Nantes  
Balayant chaque jour trottoirs et caniveaux  
Au pied de belles demeures dont l'histoire édifiante  
Lui donnerait à coup sûr des frissons dans le dos  
Ces riches armateurs commerçaient de l'ébène  
Mais ce noble vocable cachait une cargaison  
D'hommes, de femmes et d'enfants qui sous le poids des chaînes  
Iraient finir leur vie dans les champs de coton

Moi j'habitais Bouguenais et au petit matin  
Avec mes compagnons, nous prenions les roquios  
Dans les courants d'la Loire nous devisions sans fin  
Parlant du mauvais temps mais surtout du boulot  
Des carnets de commandes devenus peau d'chagrin  
Des jeunes qu'on licencie et des grèves à venir  
Depuis longtemps déjà nous pressentions la fin  
De nos chantiers de Nantes, mais on n'veut pas mourir

refrain

Dans la ville de Nantes, les chantiers sont fermés  
Le bar de l'Atalante est en bail à céder  
Sont partis les copains et Yvette avec eux  
Mais un petit refrain, chante nos jours heureux